

Le high-tech investit le secteur des déchets

by La Tribune - jeudi, juillet 01, 2010

<https://www.correspondances.fr/le-high-tech-investit-le-secteur-des-dechets/>

La PME lorraine Barisien inaugure à Villers-la-Montagne un centre de tri garantissant la valorisation de 56 % des ordures ménagères.

Spécialiste du traitement des déchets ménagers, le groupe lorrain Barisien a inauguré mi-juin le centre de tri Maxival de Villers-la-Montagne, qui traitera les 46.000 tonnes collectées dans un bassin de 120.000 habitants au nord de la Meurthe-et-Moselle et des départements limitrophes. Financé par le Syndicat mixte de traitement des ordures ménagères de la région de Villerupt (SMTOM), l'équipement d'un coût de 24 millions d'euros reviendra à la collectivité au terme d'un bail de quinze ans.

260 salariés

Entreprise familiale fondée à Briey (Meurthe-et-Moselle) voici vingt ans, Barisien s'est muée en un groupe de 260 salariés pour 27 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009 sous l'impulsion de son repreneur, Alain Cordier. Implantée en Lorraine, en Alsace et en Ile-de-France, l'entreprise, qui s'est séparée en janvier de sa filiale nordiste Recydem, signe avec Maxival un retour remarqué sur ses bases lorraines. Conçu en partenariat avec Girus ingénierie, spécialiste du traitement biologique des déchets, et avec le cabinet Churchill Hui Architectes, le centre de tri présente des technologies performantes tant pour la valorisation des déchets ménagers que pour celle des emballages.

Implanté sur 12.000 m² couverts au barycentre des parcours de collecte, Maxival traitera chaque année 40.000 tonnes d'ordures qui transiteront par un bio-réacteur stabilisateur de 48 m de long pour 4 m de diamètre. Affiné puis criblé le mélange obtenu permettra de produire 12.000 tonnes d'engrais et d'amendements agricoles. Le site traitera également 6.000 tonnes d'emballages ménagers par un système de séparateur balistique séparant les papiers et journaux des corps creux.

Potentiel technologique

Président de l'association Eden Green Valley, qui regroupe 25 entreprises meurthe-et-mosellanes au sein d'un réseau d'excellence environnemental, l'ingénieur TP voit un fort potentiel dans les marchés de niches, tels l'amendement agricole ou les combustibles de substitution. Affichant un résultat net de 10 % et libre de tout endettement, son groupe envisage prochainement le rachat ou la construction de nouvelles entités.